

## **DOPAGE et FOOTBALL**

« **Grandes affaires** »

**Actualisé en décembre 2020**

# **1977 – 2003 – DE BECKENBAUER À ZIDANE OU LA CHARGE DES “SANG PUR-SANG” BIEN PRÉPARÉS**

**A la bascule des années 2000, Zizou, l'emblématique footballeur tricolore, pratiquait des soins spéciaux à Merano en Italie**

« Les rares fois où il accepte de répondre à une question portant sur le dopage dans le football, Zinédine Zidane applique la très vieille technique du déni intégral. Position de défense qu'adoptent tous les champions, les propres comme les autres, en application de la loi du silence et qui se résume en trois points : “On ne m'a jamais proposé de produits interdits”, “Il n'y a pas de dopage dans le football”, et de toute façon “ cela ne servirait à rien de se doper dans notre sport”. » **Eric Maitrot** (FRA), journaliste sportif [in « L'histoire secrète des Bleus » par Eric Maitrot et Karim Nedjari . – Paris, éd. Flammarion, 2002. – 380 p (p 144)]

Selon son ami, le chanteur Jean-Philippe Smet dit Johnny Hallyday, le plus célèbre des footballeurs français de ces quinze dernières années, auréolé d'une victoire en Coupe du monde, aurait été pendant sa carrière de joueur, un adepte des transfusions sanguines.

### **« Merci pour l'info »**

Le 29 septembre 2003, dans l'émission de Canal + « Merci pour l'info », Johnny Hallyday, le rocker français numéro un, amateur de toutes les cuisines revigorantes (cocaïne, herbe, corticoïdes, etc.) avait révélé avoir subi une transfusion sanguine afin de retrouver une pêche d'enfer et offrir le meilleur de lui-même à son public.

Cette technique connue et pratiquée depuis le début des années 1970, sert à augmenter le taux de globules rouges, donc la quantité d'oxygène, juste avant une compétition plus ou moins prolongée. Devant les caméras de Canal+, Johnny avait ajouté que c'était son ami Zinédine Zidane « *qui y va deux fois pas an et je le comprends* » qui lui avait indiqué la clinique suisse (NDLA : en réalité à Merano, une station thermale au cœur du Tyrol transalpin où avait eu lieu la présumée manipulation sanguine.

Rappelons que la transfusion sanguine utilisée comme moyen d'améliorer les performances est un procédé mis au point par le Suédois Björn Ekblom au début des années 1970. Le principe est basé sur les faits suivants : d'une part, les globules rouges, par l'intermédiaire de l'hémoglobine, transportent l'oxygène aux muscles, d'autre part, la performance dans les sports dont la durée avoisine ou dépasse les quatre-vingt-dix minutes, est liée aux possibilités d'un organisme de capter, transporter, diffuser l'oxygène aux muscles. Plus un muscle est capable de consommer de l'oxygène, plus il peut réaliser un effort intense et prolongé, d'où l'utilité d'améliorer l'oxygénation, par une augmentation du nombre des globules rouges.

### **Mise au point par Ekblom**

La technique de la transfusion préconisée par Ekblom, consistait à prélever sur un athlète en période de préparation, environ un mois avant la compétition choisie, une certaine quantité de sang : huit cents à mille deux cents centimètres cube. Le sang prélevé est conservé en milieu réfrigéré, durant un mois. Pendant ce temps, le sujet traité poursuit sa préparation, en diminuant

l'intensité de son entraînement. Il reconstitue peu à peu son capital de globules rouges. Au bout d'un mois, soit en principe sept jours avant la compétition, les globules rouges prélevés sont réinjectés sous forme de "purée globulaire". Cette technique accroît la concentration des hématies bien au-delà de la normale et, théoriquement, augmente de ce fait la capacité d'apport en oxygène du sang chez l'athlète soumis à un tel traitement.

L'homotransfusion est une variante de la technique précédente appelée autotransfusion.

Le principe est le même, mais le sang est fourni par un donneur de même groupe sanguin que l'athlète. Cependant, les risques d'incompatibilité entre l'athlète et le donneur sont réels.

D'après les Suédois, les effets de cette autotransfusion augmenteraient de 23 % les capacités physiques du sujet et se prolongeraient pendant une quinzaine de jours.

Après avoir été évincée par l'érythropoïétine au début des années 1990, une décennie plus tard, la transfusion sanguine dopante est revenue sur le devant de la scène sportive, notamment aux Jeux olympiques d'hiver en 2002 à Salt Lake City, en raison de la mise au point de tests antidopage détectant l'ÉPO.

### **Le football s'y pique dès 1977**

En football, Franz Beckenbauer, capitaine de l'équipe de football d'Allemagne championne du monde en 1974, vainqueur à trois reprises consécutives de 1974 à 1976 de la Coupe d'Europe des clubs champions avec le Bayern Munich et près de vingt ans plus tard le patron allemand du mondial 2006, a été le premier à révéler en 1977 dans le magazine ouest-allemand *Stern* qu'il utilisait son propre sang pour se stimuler : « *A Munich, nous nous limitons pour l'essentiel à des moyens qui relèvent de la biologie. Toutefois, en ce qui me concerne personnellement, j'ai une méthode particulière pour demeurer au top niveau : l'injection de mon propre sang. Ainsi, plusieurs fois par mois, mon ami Manfred Koehnlechner me fait une prise de sang à un bras pour injecter ce même sang dans une fesse. Il en résulte une inflammation artificielle. Le nombre des globules blancs et surtout celui des globules rouges se multiplie alors et des forces de résistance sont ainsi mobilisées dans l'organisme.* » <sup>(1)</sup> Dans la foulée, le Pr Hans Schoberth, médecin de la Mannschaft de 1966 à 1974, recadre les propos de l'ex-capitaine de la RFA en ripostant tous azimuts : « *Le doping ne joue aucun rôle dans le football et il n'y a au monde aucun produit susceptible d'intensifier le rendement d'une équipe. Quand aux auto-transfusions pratiquées sur Beckenbauer, elles ont été utilisées pour des motifs thérapeutiques et non comme moyen de dopage.* » <sup>(2)</sup> Le bon professeur n'est pas très didactique ; on aimerait bien connaître le motif thérapeutique qui impose plusieurs fois par mois Kaiser Frank à recourir à cette autotransfusion très spéciale. En réponse aux révélations de Beckenbauer, Hans-Josef Kapellman, l'ex-vedette de Cologne et du Bayern Munich, lui aussi triple vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions qui, en 1977, venait d'entrer dans sa quatrième année de médecine, déclarait : « *Je n'aurais jamais admis de tels procédés dans mon entourage direct et si j'avais eu connaissance de telles pratiques, je les aurais promptement dénoncées.* » <sup>(3)</sup>

Dix ans plus tard, devenu médecin orthopédiste, Kapellman fait volte-face en confirmant les dires du libéro de charme, autre surnom de Beckenbauer, sur la spécificité du dopage sanguin utilisé par les footballeurs allemands : « *J'ai pratiqué sur moi ce que l'on appelle le dopage sanguin. Qui, pour moi, n'est pas un dopage. C'était mon sang, seulement mon sang, sans le moindre apport extérieur. De surcroît, en tant que médecin, je fais de mon corps ce que je veux ! C'est le joueur qui avait appelé le médecin à l'aide. J'étais souvent blessé, grippé au début de l'hiver. Avec l'aide d'un ami, médecin comme moi, qui avait déjà tenté cette expérience, j'ai alors voulu augmenter ma résistance. Et c'était vrai, je l'ai ressenti comme tel... je n'étais plus faible comme avant !* » <sup>(4)</sup>

Bien que le procédé utilisé par les ex-joueurs du Bayern et par Zidane concerne leur propre sang, la voie d'injection et les effets sur la performance sont très différents, le gain sur l'endurance est réellement à l'avantage du français.

### **Prohibé officiellement à partir de 1985**

---

<sup>(1)</sup> *L'Équipe*, 18.05.1977 et *Stern* (magazine allemand) 19.05.1977

<sup>(2)</sup> Ibid

<sup>(3)</sup> *L'Équipe*, 19.05.1977

<sup>(4)</sup> *But*, 03.11.1987

En 1977, le dopage sanguin n'est prohibé par aucune réglementation internationale, notamment ne figure pas sur la liste FIFA qui ne comporte que quatre sections englobant différents stimulants ainsi que les analgésiques narcotiques. C'est le CIO et sa commission médicale qui va donner le coup d'envoi de la traque. Le déclenchement de ce processus sera induit par les révélations concernant l'épidémie de transfusions sanguines parmi les cyclistes américains révélée par un médecin de leur propre délégation. En juin 1985, cette méthode d'apport d'un surplus de globules rouges sera officiellement prohibée par le Comité international olympique : « *La commission médicale estime qu'au vu de ce qui s'est passé à Los Angeles, le dopage sanguin, c'est-à-dire la transfusion ou la réinjection de sang ou de globules rouges, doit être officiellement interdite par le CIO. Bien qu'aucun moyen de détection ne soit disponible à l'heure actuelle, la commission estime qu'il s'agit là d'une question d'éthique. La commission recommande au président du CIO de soutenir les recherches expérimentales conduites par les scientifiques suédois à cet égard sur la possibilité d'un test de dépistage du dopage sanguin qui peut en outre être une pratique dangereuse.* »<sup>(5)</sup>

Pour en revenir au « traitement de réoxygénation du sang » subi par Zidane, on doit s'interroger sur la pertinence de la technique utilisée. Celle-ci est décrite comme une sorte de dialyse qui aurait pour but de saturer l'hémoglobine : on détourne le sang, on l'oxygène et on le réinjecte. Rien de plus facile. Seulement, cela n'a aucun sens ! Physiologiquement, l'efficacité d'un tel traitement sur l'oxygénation cellulaire durerait au mieux quelques minutes et certainement pas plusieurs mois comme le sous-entendait le rocker. Plus que vraisemblablement, il s'agissait donc d'autre chose. Sans doute une réinjection de globules rouges comme cela se pratique effectivement dans ce genre d'établissement depuis au moins trente ans.

### **Les instances ferment les yeux et se bouchent les oreilles**

Pour Johnny Hallyday, pas de souci. Il est libre de ses choix thérapeutiques. Mais ce n'est pas le cas de Zinedine Zidane qui doit répondre à la législation antidopage. Or, ce procédé tombe en plein dedans. Le procès du dopage de la Juventus Turin – club dans lequel jouait Zidane de 1996 à 2001 – qui s'est terminé en première instance le 26 novembre 2004 avec la condamnation du médecin chef du club, le Dr Ricardo Agricola pour « l'utilisation quasi certaine de traitements pharmacologiques tels que l'érythropoïétine ou les transfusions » en dehors de toute justification thérapeutique, confirme bien que les footballeurs ont la même pharmacie de la performance que les cyclistes. Or, curieusement, cela ne semble offusquer personne ni la FIFA, ni l'UEFA, ni la Fédération française de football, ni le ministère des Sports, ni le CPLD (l'organisme de lutte antidopage français en place à l'époque de la diffusion de "Merci pour l'info") n'ont engagé une enquête après les révélations de Johnny sur les séjours italiens de son ami Zidane.. Ils ne doivent pas regarder Canal+.

### **Dopage sanguin autologue : encore indétectable aujourd'hui**

Quoi qu'il en soit, le Ballon d'Or 1998 ne prenait aucun risque par rapport aux règles antidopage puisque jusqu'en 2004, la transfusion sanguine homologuée (avec un sang compatible) était indétectable alors qu'encore aujourd'hui en octobre 2010 la transfusion autologue avec son propre sang n'est pas identifiable par prise de sang. Pour sa défense face à la suspicion de dopage sanguin, l'ancien stratège des Bleus, dans une interview parue en janvier 2008 dans *L'Équipe Magazine*, admet qu'il fréquente la clinique Chenot mais réfute qu'il s'y rende accompagné de Johnny : « *Je ne sais pas s'il l'a vraiment dit, Johnny. On s'est déjà croisé deux, trois fois mais quand il dit qu'il va changer son sang avec Zizou... A aucun moment, je ne me suis rendu dans une clinique avec Johnny. Jamais de ma vie ! le seul truc que je fais depuis douze ans maintenant, c'est de me rendre à Merano chez Henri Chenot. C'est un genre de spa amélioré. Une cure de soins qui permet d'éliminer les toxines du corps. Pendant une semaine, tu es pris en charge nutritionnellement, avec des massages.* »<sup>(6)</sup> Devant cette réponse incomplète qui laisse perplexe le lecteur en occultant l'acte de réoxygénation du sang, Karim Ben Ismaïl, reporter à *L'Équipe*

<sup>(5)</sup> *L'Équipe*, 10.06.1985

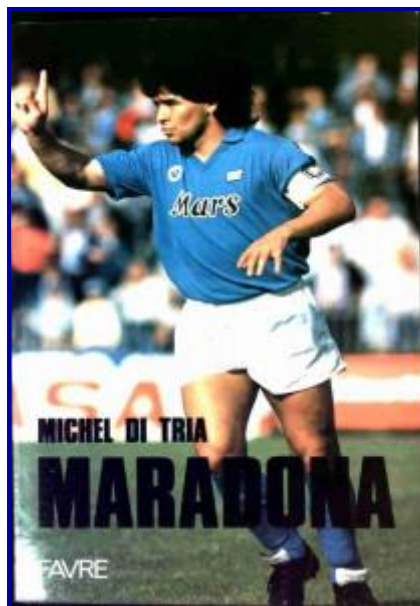
<sup>(6)</sup> *L'Équipe Magazine*, 2008, n° 1331, 12 janvier, p 31

*Magazine*, poursuit son interview en s'étonnant du silence de Zidane : Pourquoi, à l'époque, n'avez-vous pas répondu à cet article qui a engendré de la suspicion ? La star du ballon rond lui rétorque : « *Mais je ne peux pas passer mon temps à répondre à ce qui se dit sur moi. Beaucoup de choses dites me dérangent et ça m'encourage encore moins à parler.* » <sup>(7)</sup>

En définitive, Zidane nous explique que les traitements dispensés dans la fameuse clinique transalpine ne sont rien d'autres que des soins type thalassothérapie, bains à remous, massages, repas diététiques, espace détente... Or, que faut-il penser du témoignage du journaliste italien indépendant Michel Di Tria, collaborateur du service des sports de la télévision qui a écrit une biographie sur « El Pibe de oro » (le gamin en or) à l'époque où celui-ci jouait à Naples ? Di Tria en dit un peu plus sur la cure miraculeuse de Merano : « *A son retour de vacances estivales en 1989, après le fameux épisode argentin à rebondissements, il a été privé de cure : les dirigeants napolitains ont estimé avec raison que la star s'était assez moquée d'eux en arrivant si tardivement sur la Péninsule alors que le championnat italien avait débuté depuis quelques semaines ! Or Diego Maradona, à chacun de ses retours de vacances, a pris l'habitude d'aller se « retaper » physiquement à Merano pendant une semaine. Là, son médecin lui prescrit un traitement tenu secret qui métamorphose le vacancier en athlète. Le priver de ce séjour en clinique, c'est retarder son retour à la forme. Involontairement, les Napolitains l'ont donc en quelque sorte pénalisé. Car, faute de temps pour aller à Merano, Maradona a été obligé de suivre un régime à la maison parallèlement à son entraînement. La remise en forme s'est faite plus lentement que d'habitude, plus progressivement aussi.* » <sup>(8)</sup>

### MARADONA VEUT MAIGRIR

“J'en ai marre de tous ces gens qui me manquent de respect” : Diego Maradona est passé, en quelques mois, de 73,5 kg à 78,5 kg, et fait de plus en plus “petit gros”. “C'est surtout à cause de tous les corticoïdes que j'ai pris pour soigner ma cheville et calmer la douleur”, affirme-t-il. L'Argentin de Naples se rendra dès cette semaine à la villa Eden de Méranò pour suivre une cure d'amaigrissement.



Première cure de *Pelusa* à Merano en octobre 1987 [*Le Sport*, 14.10.1987]

Michel Di Tria – *Maradona*, éd. Favre, 1990

Alors un genre de spa amélioré selon l'ancien minot de La Castellane (quartier de Marseille) ou un « traitement qui métamorphose le vacancier en athlète ? » La réponse paraît évidente pour les footballeurs....

<sup>(7)</sup> Ibid

<sup>(8)</sup> *Maradona*. – Lausanne (Suisse), éd. Favre, 1990. – 191 p (pp 78-79)]

## Les clients de Merano (Italie)

### *La clinique du « Docteur » Chenot, gourou de la biontologie*

Tout en rappelant que c'est Diego Maradona, le mythique gaucher argentin qui, en 1987, a fait connaître au monde sportif, notamment du football, de la politique et du showbiz, l'existence de cette clinique aux traitements revigorants basée à Merano dans le nord de l'Italie et dirigée par Henri Chenot, un français fils de la coiffeuse de Banyuls-sur-Mer, **devenu le gourou du bien-être grâce à ses lectures sur la médecine chinoise, la phytothérapie et la nutrition.**

#### Liste non exhaustive

#### ❶ Artistes, animateurs TV, mannequins...

<b>Arthur</b>	♦ animateur TV
<b>Monica Belluci</b>	♦ actrice
<b>Naomie Campbell</b>	♦ mannequin
<b>Jean-Luc Delarue</b>	♦ animateur TV
<b>France Gall</b>	♦ chanteuse
<b>Estelle Hallyday</b>	♦ mannequin
<b>Johnny Hallyday</b>	♦ chanteur
<b>Linda Hardy</b>	♦ miss France 1992
<b>Pavarotti</b>	♦ tenor
<b>Sharon Stone</b>	♦ actrice

#### ❷ Footballeurs

<b>Fares Bahlouli (OL)</b>	♦ footballeur
<b>Dominique Bathenay</b>	♦ footballeur
<b>Karim Benzéma (Real Madrid)</b>	♦ footballeur
<b>Laurent Blanc</b>	♦ entraîneur de football
<b>Daniel Bravo (OM, 1998)</b>	♦ footballeur
<b>Rolland Courbis</b>	♦ entraîneur de football
<b>Didier Deschamps</b>	♦ entraîneur de football
<b>André-Pierre Gignac (OM)</b>	♦ footballeur
<b>Bafetimbi Gomis</b>	♦ footballeur
<b>Yoann Gourcuff (OL)</b>	♦ footballeur
<b>Steve Mandanda (OM)</b>	♦ footballeur
<b>Diego Maradona (1<sup>re</sup> fois en 1987)</b>	♦ footballeur
<b>Samir Nasri</b>	♦ footballeur
<b>Louis Nicollin</b>	♦ président de club de football
<b>Christiano Ronaldo</b>	♦ footballeur
<b>OM (1998-2000)</b>	♦ football
<b>Marius Trésor</b>	♦ footballeur
<b>Patrick Vieira</b>	♦ footballeur
<b>Arsène Wenger</b>	♦ entraîneur de footballeur
<b>Zinedine Zidane</b>	♦ footballeur

### ③ Hommes politiques

<b>Silvio Berlusconi</b>	♦ homme d'affaires et ex-premier ministre italien
<b>Thierry Breton</b>	♦ ministre
<b>Jacques Chirac (2007)</b>	♦ président de la République
<b>Renaud Donnedieu de Vabres</b>	♦ ministre de la culture
<b>Noursoultan Nabarzaev</b>	♦ ex-président Kazakh

### ④ Autres

<b>Brahim Assloum</b>	♦ boxeur
<b>Marion Bartoli</b>	♦ tennis
<b>Flavio Briatore</b>	♦ responsable d'équipe de Formule un
<b>Bernard Tapie</b>	♦ homme "à tout faire"
<b>Charles Villeneuve</b>	♦ journaliste

Plusieurs joueurs et personnalités issues du milieu du ballon rond ont posté sur les réseaux sociaux des clichés pris au cours de leur séjour au Palace Merano. D'autres, apparaissent photographiés dans cet établissement de remise en forme ; certains ont profité de manipulations sanguines (ozonothérapie, ...), méthode prohibée par l'Agence mondiale antidopage (AMA) depuis 2011.

Des centres de remise en forme sont nombreux sur la planète, notamment autour du lac Léman. Et pourtant Merano attire le "gratin" des footballeurs et des politiques. Quel était donc le truc spécial-différent proposé par Henri Chenot ?